



Fémix'Sports Infos...

Fémix'Sports

Année 2000, Numéro 1

Les nouvelles de l'association

Adhésions

Au 1er novembre, nous avons reçu 17 adhésions, accompagnées de chèques de 100 f.
15 femmes, 2 hommes



Docs...

Des documents intéressants nous ont été adressés. Nous vous les présentons rapidement et vous communiquons l'adresse des rédactrices, afin de pouvoir prendre contact avec elles si vous le souhaitez.

« Talons aiguilles, crampons alu » une fille bien réussie...

Christine Sans

Mémoire de DEFA qui présente une expérience d'activités sportives (base ball) en direction de jeunes adolescentes de quartiers défavorisés. Une première partie et des annexes constituent une richesse d'informations sur l'évolution de la situation des femmes et met en évidence le poids des obstacles culturels qui entravent encore aujourd'hui le développement de la pratique sportive des jeunes filles. Christine Sans participe au groupe «insertion» mis en place par le

Ministère Jeunesse et Sports et ce travail se situe en droite ligne des débats qui animent le groupe.

C. Sans, 3 square Jean Heurtin, 44000 Nantes, tel: 02 40 89 02 01

« Histoire et paroles de vie de championnes de judo »

Chantal Meignan

Témoignages recueillis entre 1999 et 2000 et organisés par thèmes. Un document très complet, 80 pages de commentaires. Mais laissons Chantal vous donner le ton de son travail « Évidemment, je n'ai pas eu la moindre intention de mener une étude à propos du judo français féminin. J'ai pris seulement un grand intérêt et un plaisir sans cesse enrichi, à écouter ces filles, ces femmes, parler de leurs vies.

Dans ce numéro :

| | |
|---|---|
| <i>Les nouvelles de l'association</i> | 1 |
| <i>Une olympiade femelle bien visible</i> | 2 |
| <i>Docs (suite)</i> | 4 |
| <i>Courrier des adhérents</i> | 4 |
| <i>Manifestations</i> | 4 |

Sommaire :

- *Point sur les adhésions et documentations*
- *Regards critiques sur la dernière olympiade*
- *Quelques manifestations Femmes et Sports*

Une « Olympiade femelle » bien visible...

- Un constat

Dénommée ainsi par Pierre de Coubertin qui la considérait « inintéressante, inesthétique et incorrecte », la participation des femmes aux jeux de Sydney est allée augmentant au fil de ce siècle. A Sydney, leur présence fut particulièrement visible. Il y eut ce choix symbolique et conséquent de faire effectuer le parcours final de la flamme olympique par des championnes australiennes. Et surtout, les femmes ont représenté près de 39% des quelques 11 000 athlètes engagés. A Montréal en 1976 cette proportion était de 21%, de 29% à Barcelone en 1992, pour atteindre 35% aux jeux d'Atlanta en 1996.

Si les rangs de la grande majorité des délégations se sont « mixés » depuis quelques olympiades, certaines demeurèrent exclusivement masculines. Ici, les actions volontaristes engagées depuis Barcelone à l'initiative de l'Association Atlanta, Sydney + ont produit des effets. En 1992, 35 pays ne comptaient aucune femme parmi les athlètes. En 1996, 26 délégations furent dans le même cas. A Sydney, il n'en restait « que » 9 sur les 199 présentes (au rang desquelles une majorité venant du moyen Orient) ? Pourtant inscrite dans la charte olympique, parfois expressément sollicitée, cette présence des femmes au J.O fut parfois symbolique. Elle n'est certainement pas acquise définitivement pour toutes les femmes de tous les pays, qui souhaiteraient pouvoir exercer leur sport et concourir avec d'autres sportives sur la scène internationale. La situation de Fatema Gerashi, très jeune nageuse du Bahreïn est aussi exemplaire qu'exceptionnelle: « On m'a annoncé que j'étais du voyage à la dernière minute, ce qui est pour moi une belle récompense. J'aime la natation mais pas au point d'en faire un métier. De toute façon, mon père refusera sûrement que je me montre en maillot de bain lorsque je serai plus âgée. J'aimerais aussi jouer au football, mais il n'est pas évident de trouver dans mon pays dix autres filles aussi passionnées que moi. » (L'Equipe du 29/09/00).

Quant à la France, la proportion des femmes est en augmentation régulière côté athlètes : elle était de 31% à Séoul en 1988, de 36% à Atlanta en 1996, 38% à Sydney. Au final, rapportant 12 médailles des 38 de la France, les sportives ont pleinement tenu leur place. Dans des conditions pas toujours semblables à celles dont bénéficient leurs homologues masculins ainsi que le montre le cas des basketteuses et des handballeuses. A niveau équivalent, il apparaît en effet que les sportives disposent souvent de moyens moindres que les sportifs et qu'elles devraient être reconnaissantes des



mesures d'accompagnement dont elles bénéficient depuis peu (voir le Parisien du 30/08/00 « basket - Les filles contre le sexisme » et le Monde 20/09/00 « handball - Les françaises entre engueulade et suivi social. »).

Plus nombreuses en tant que participantes aux Jeux, les sportives ont été aussi plus présentes dans les médias. Durant ces jeux, une attention particulière a été portée tant à la nature des propos journalistiques qu'au pourcentage des articles ou séquences télévisées consacrés à l'un et l'autre sexe.

- Le rôle des médias

En ce qui concerne la qualité des commentaires, une évolution très positive peut être constatée: l'effort, le niveau technique et la performance sportive de l'athlète féminin fondent enfin comme chez les athlètes masculins le cœur des contenus. Toutefois une zone d'ombre demeure, celle de la difficulté de conjuguer féminité et sport. Opposant il y a quelques années la féminité à ces sportives masculinisées et virilisées, le journaliste moderne de l'an 2000 a changé, il signale simplement au passage celles qui ont conservé des habitudes de femmes : « La cycliste Zijaard-Moosel n'omet jamais de se maquiller avant la course » ou évoque le statut familial de la femme athlète. Le fait d'être mariée est régulièrement souligné lorsque l'on évoque la sportive, plus rarement lorsqu'il s'agit de sportifs, comme si, savoir que la réussite sportive n'empêche en rien l'athlète d'accomplir son destin de femme rassurait. Pour autant le journaliste archaïque n'a pas totalement disparu. D. Angevin dans Télérama du 13/9 s'exprime : « la finale du marteau féminin, une boule de pétanque accrochée à un câble, que les athlètes, généralement des allemandes à moustache de l'ex RDA, font tourner en évitant de l'envoyer dans les tribunes » .



*Participation féminine:
de 21% à Montréal
en 1976,
à 39% à Sydney
en 2000.*

Sans avoir réalisé une recherche exhaustive, nous avons étudié les photos parues dans le supplément JO du quotidien l'Equipe. Au plan quantitatif, nous avons dénombré 68% de photos de sportifs pour seulement 32% de sportives. Une analyse minutieuse prenant en compte des aspects plus précis : format, couleur ou noir et blanc, n° de page, permet de révéler une légère faveur accordée aux photos masculines, dès que ces caractéristiques augmentent l'impact médiatique. Lorsqu'il s'agit de l'utilisation de la couleur: 27% pour les hommes et 25% pour les femmes, le grand format donne aussi une légère prépondérance aux hommes 15,3% et 14,8% pour les femmes, écart qui se retrouve aussi dans le positionnement en première page : hommes 3,68% et femmes 2,58%.

Le plus important ne se trouve pas dans ces quelques pourcentages de différence. Si discrimination inconsciente il y a de la part des médias, elle se situe au-delà des chiffres bruts. Au plan qualitatif, en considérant le niveau de compétition auquel est parvenu l'athlète ou l'équipe, un constat saute aux yeux. Les hommes n'ont pas besoin d'obtenir une médaille d'or pour voir figurer leur image dans l'Equipe (28% de photos de médaillés pour 72% de non médaillés), tandis que les femmes doivent décrocher la consécration olympique pour être immortalisées (38% de photos de médaillées pour 62% de non médaillées). Si Jeanie Longo et Félicia Ballanger, ont récolté plus de titres mondiaux que tout autre champion, elles sont nettement moins « magnifiées » dans les médias que d'autres sportifs(ves) moins titrés. Elles sont les meilleures dans un sport de tradition masculine, qui s'est tardivement ouvert aux femmes et où elles restent très minoritaires. Est-ce cette particularité qui confère moins de retentissement à leurs victoires ?

- Nos conclusions

Au terme de ce bilan néanmoins plutôt positif, nous évoquerons deux points sur lesquels il convient de porter une attention particulière : Une tentation permanente : où se trouve la féminité ?

Nous avons repéré quelques touches de cet éternel débat dans la presse, notons aussi que le tandem « entraîneur - mari / femme - athlète » paraît relativement fréquent dans le sport au féminin, il est inexistant chez les hommes. Est-ce une spécificité féminine ? Ce constat pose deux questions; celle de la place de la femme dans l'encadrement sportif et celle de la nature de la relation à l'entraîneur chez les femmes. Le DTN de l'athlétisme français s'interroge aussi sur ce phénomène « on a pu voir que ce genre de couple fonctionnait très bien. On peut y voir la sublimation de la relation au père » (revue Olympique n° 40 Ces dames de l'athlé...). N'y au



rait-il pas d'autres hypothèses à envisager ?

Un point noir, très noir :

Les accompagnateurs :

La délégation française à Sydney était composée de 260 membres dont 28 femmes (référence Dossier France JO, publié par le CNOSF.

Là aucun progrès n'a été réalisé depuis

Atlanta selon la

même source on comptait: à Atlanta 11,3% de femmes, à Barcelone 11,8% et à Sydney 10,7%. Les hommes restent les décideurs. Sur l'ensemble des Comités Olympiques présents, 37 ne comptaient aucune femme parmi les officiels.

Les chiffres sont en baisse, que ce soit au niveau de l'encadrement technique, de la médecine du sport, des dirigeants, les femmes sont particulièrement absentes dans les organes de prise de décision. Cette situation reflète bien le retard pris par la France parmi les pays développés. Une seule femme présidente de fédération, aucune femme ne siège actuellement au CNOSF. Des propositions ont été faites qui devraient amener un changement, mais de nombreux freins demeurent. Il faut à la fois remettre en cause le fonctionnement du sport, là aussi très conservateur et persuader les femmes qu'elles peuvent y tenir un rôle.

La vigilance s'impose donc. Les droits sont toujours réversibles soulignait un jour Michèle Perrot, historienne des femmes. L'égalité entre les hommes et les femmes se joue sur le terrain du sport comme ailleurs dans la vie professionnelle, domestique, dans toutes les activités sociales en un mot.

N Dechavanne, D Gomet, C Louveau



Pour faire grandir notre réseau...

*Mais seulement
28 femmes
sur les 260 membres
de la délégation française
à Sydney!*

Fémix'Sports

Nicole DECHAVANNE
13, bd de Strasbourg
94 130 NOGENT-SUR-MARNE

Téléphone : 01 48 77 87 30
Télécopie : 01 48 77 87 30
mail : ghislaine.quintillan@insep.fr

Structuration de l'association

Présidente: Nicole Dechavanne
Secrétaire: Ghislaine Quintillan
Trésorière: Martine Reneaud
Responsables dossier « Inégalités »: Bénédicte Rouby
et Doriane Gomet
Responsables publications: Amina Essaidi-Leynaud et
Françoise Sauvageot

Docs (suite)...

Et je me suis trouvée devant une montagne de témoignages parfois convergents, d'autres fois contradictoires, mais lourds de sens et de confiance, d'authentiques souffles de vie ! J'ai tenté de reconstituer une image de leurs témoignages ; une image méconnue de ces vies d'athlètes, qui seraient en quelque sorte « l'envers de leur médailles » si souvent occulté ! C'est une rencontre avec ces paroles, ces vécus qui vous est ici proposée.

**C Meignan, Les Favres, Les Déserts 73230,
Tel: 04 79 25 85 16**

Courrier des adhérents

On nous signale la disparition du Président de l'International Badminton Fédération, Monsieur Arthur Jones, décédé fin août. Il fut un fervent partisan de la pratique sportive féminine et a aussi favorisé l'accès des femmes aux hautes responsabilités. Souhaitons que sa succession soit aussi convaincue de cette priorité.

Histoires brèves

Au tournoi de badminton D.E.NC (non classé) de Châtillon des 28 et 29 octobre 2000
Le vainqueur F(nc) a gagné un aspirateur
Le vainqueur H (nc) a gagné une boîte à outils.....
Normal ...

Appel à toutes et tous!

Pas de retour sur les lieux de discrimination, que faites-vous ?

Vous dormez ? ...



les manifestations femmes et sports

14 au 16 novembre : les entretiens de l'INSEP sur le thème « le sport de haut niveau au féminin » à l'INSEP

23 au 25 novembre : colloque international à Antibes, Palais des congrès, organisé par la Direction régionale J et S. « femmes et sport dans les pays méditerranéens »

janvier 2001, date et lieu à préciser, journée Ministère de la Jeunesse et des Sports (suite des Assises).

3 février 2000: Rencontre de dirigeantes organisée par la commission femmes et sport du CNOSF, au CNOSF.

Notons l'organisation d'un stage « Femmes, Sport et Médias » en juin 2000 au CREPS de Poitiers qui sera peut-être reconduit en 2001.

En projet : création au CREPS de Bourges d'une mission spécifique sur le sport féminin.



*Les colonnes vous sont ouvertes...
à vous d'écrire!*